

PH JEANNE D'ARC



Présentation

- Type : porte-hélicoptères
- Numéro de coque : R 97
- Mis sur cale le 7 août 1960
- Lancé le 30 septembre 1961
- Mis en service le 16 juillet 1964

Mission

- En temps de paix, à servir de bâtiment école au profit de l'École d'application des officiers de Marine.
- Le groupe aérien comprend 2 hélicoptères *Alouette III* de l'escadrille 22S, il est renforcé par un détachement d'hélicoptères de combat de l'ALAT (Aviation Légère de l'Armée de Terre) composé de 2 *Puma ou Cougar* et 3 hélicoptères *Gazelle* avec un détachement de 40 hommes.
- En temps de guerre, à mener des missions de combat, soit dans le domaine de la lutte anti-sous-marine en embarquant 8 hélicoptères WG 13 *Lynx*, soit dans le cadre d'une mission d'action extérieure en mettant en oeuvre des hélicoptères *Puma* ou *Gazelle* de l'ALAT, et en transportant des troupes de débarquement.

En savoir plus sur le [porte-hélicoptères Jeanne-d'Arc sur le site de la Marine nationale](#)

[Fil des billets](#) - [Fil des commentaires](#)

mercredi, 9 juin 2010

FAMJ NE REPOND PLUS

Par PH Jeanne d'Arc le mercredi, 9 juin 2010, 12:59 - [Vie à bord](#)

- [dernière mission](#)
- [Porte-hélicoptères Jeanne d Arc](#)



FAMJ est notre indicatif que nous arborions dans la mâture le 27 mai jour de notre retour et jour où le cœur de la Jeanne d'Arc s'est arrêté de battre définitivement. Vous pouvez voir sur la photo un des derniers jets de vapeur envoyé par la machine. J'ai prononcé l'ordre « terminé barre et machine à 15h07 », c'est le dernier ordre que recevrons les mécaniciens. Héritiers d'une longue tradition, ils ont maintenu au plus haut niveau les installations propulsion du navire au point de battre une dernière fois le record de vitesse du bâtiment l'avant-veille durant la nuit.





Plus tard dans la journée, la flamme de guerre a été amenée symboliquement pour mettre fin à la mission de la Jeanne d'Arc. J'ai remis cette flamme portée par l'Enseigne de vaisseau ROSEL, le Major LEON et le Quartier Maître Chef CAMARA au Chef d'Etat Major de la Marine. Longue de 62 mètres, elle symbolise les 46 années d'activité de la Jeanne d'Arc, les 1 760 000 Nautiques parcourus, les 15000 membres d'équipages qui s'y sont succédés et les 6400 officiers de marine formés à bord. Cela représente le travail accompli par tous au cours de la période de service actif du porte-hélicoptères Jeanne d'Arc.



L'équipage a donné le meilleur de lui-même au cours de cette dernière mission qui peut être qualifiée d'éclatante en tous points. Je tiens à féliciter ici tous les membres de l'équipage de la Jeanne d'Arc pour leur engagement et leur travail. Ils ont fait honneur à la Marine, à leur pays et à leurs familles, ils pourront être fiers d'avoir été membres du dernier équipage de la Jeanne d'Arc. Je tiens à vous remercier aussi pour nous avoir suivi, c'est très rassurant de savoir que nous sommes soutenus au jour le jour dans nos actions et de lire vos commentaires. L'équipage poursuit son travail et le désarmement du navire est commencé. Il s'agit de rendre tous les rechanges dont certains peuvent encore servir à d'autres bâtiments, de retirer tout le matériel mobile, de débarquer les fluides et matières dangereuses puis de sécuriser le bâtiment qui deviendra alors la coque Q860. Ce n'est pas une période facile puisqu'il s'agit de défaire une fois pour toutes ce que l'on a mis beaucoup de temps à faire au fil du temps.... Nous ne communiquerons plus sur notre blog à compter de ce jour. Que l'esprit d'équipage de la Jeanne d'Arc puisse se transmettre à d'autres bâtiments, en particulier aux BPC qui vont reprendre notre flambeau.

Le Commandant

[8 commentaires](#)

mercredi, 2 juin 2010

Le grand retour

Par PH Jeanne d'Arc le mercredi, 2 juin 2010, 07:38 - [Équipage](#)

- [brest](#)
- [dernière mission](#)
- [Porte-hélicoptères Jeanne d Arc](#)
- [retour](#)



Le jeudi 27 mai dernier, la Jeanne d'Arc a regagné Brest. Escortée d'une myriade de bateaux à voile ou à moteur, elle est entrée dans la rade de Brest sous les regards des familles des marins, embarquées elles aussi sur des bâtiments. Le spectacle est saisissant. Tout autour de la Jeanne d'Arc se pressent les embarcations de toutes tailles et de tous types. Des violiers de l'École navale aux bateaux à moteur de curieux en passant par les zodiacs des gendarmes et le bateau pompe des marins-pompiers. Même l'Abeille Bourbon est venue nous saluer de ses lances à incendie. Lentement, la Dame de fer franchit les passes du port militaire. Cette fois, elle ne va pas accoster au quai d'armement, son emplacement de toujours. Cette année, elle va ouvrir ses portes aux Brestoises et c'est donc vers le quai Malbert, au port de commerce, qu'elle se dirige. La manœuvre est audacieuse. Nous n'avons que 25cm de fond sous la quille. Et si les calculs étaient erronés ? Les 14.000 tonnes du bâtiment s'approchent doucement du quai. Sur celui-ci, les familles des marins attendent. La tension est palpable. Après 6 mois d'absence, la Jeanne d'Arc ramène enfin ses marins à leur famille et amis. Les aussières sont posées, ça y est, la Jeanne est accostée. Seules restent à mettre en place les coupées. Les minutes s'égrainent. Chacun souhaite rejoindre sa famille sur le quai et serrer dans ses bras le fils né pendant la mission, la courageuse épouse et les parents rassurés de voir revenir leur fils, leur fille, des souvenirs plein la tête... Le temps nécessaire pour poser les coupées est à peine suffisant pour tenter de se remémorer quelques souvenirs de cette magnifique mission. La plage d'Ipañema, les chenaux de Patagonie, les émeraudes colombiennes, la neige de Québec et les canaux de Brugge. Tant de souvenirs qu'il faudra partager. Les coupées sont posées. Les marins déferlent sur le quai, dans la joie et la bonne humeur. On s'embrasse, on s'étreint. L'émotion est intense et pure. Un court instant, l'impression nous envahit de n'avoir jamais quitté Brest.



Le week-end fut riche en activités. Sur le quai Malbert, le village Jeanne d'Arc fourmille de visiteurs. Le vendredi, la grande Dame a ouvert ses portes à ses anciens marins ainsi qu'aux écoles parrainées. Samedi et dimanche la population a pu à son tour monter à bord. Au cours de ces trois jours, ce sont près de 11 000 visiteurs qui ont eut la chance de franchir la coupée, d'arpenter les coursives, de marcher sur le pont d'envol...

Lundi dernier, la Jeanne d'Arc a regagné le port militaire : le désarmement va commencer ; une autre aventure. Notre histoire s'arrête ici. Le Mistral et le Tonnerre aujourd'hui, le Dixmude demain, reprendront le flambeau de la mission que la Jeanne a eu à cœur de mener pendant 45 années et partageront à leur tour les fantastiques épopées qui y sont attachées.



L'équipe du blog vous souhaite bon vent et bonne mer à tous. Merci de nous avoir suivis.



De gauche à droite :

Commissaire en chef Xavier Prache Rédacteur en chef

Maître principal Yann Le Ny Photographe

Aspirant Eduard de Waal Pigiste

Second-maître Charles Wassilieff Dessinateur

Aspirants Mathilde Sourmail et Alexandre Constantin (absent de la photo) Rédacteurs

Aspirant Marie Le Prielec Pigiste

Maître Franck Seurot Photographe (derrière l'objectif !)

MS

[16 commentaires](#)

mercredi, 26 mai 2010

Nouveau record pour la Jeanne d'Arc !

Par PH Jeanne d'Arc le mercredi, 26 mai 2010, 05:10 - [Activités](#)

- [machines](#)
- [Porte-hélicoptères Jeanne d Arc](#)
- [vitesse](#)

30,9 nœuds par rapport au fond de la mer, c'est la vitesse atteinte cette nuit par la Jeanne d'Arc ! Une nouvelle fois, le bâtiment a utilisé ses quatre chaudières au lieu des deux habituelles. La vitesse augmente lentement, passant du rythme de croisière (12 nœuds) jusqu'à 30,9 nœuds ! Cette vitesse n'a plus été atteinte depuis des années, la priorité étant la préservation du patrimoine mécanique. C'est grâce au courant du raz Blanchard qui l'a légèrement aidée que la Jeanne d'Arc a pu atteindre une telle vitesse (la vitesse affichée au loch était de 29,4 nœuds).



Une nouvelle fois, la Jeanne d'Arc prouve que sa conception est sans faille. Ses 40.000 chevaux piaffaient d'impatience et c'est chose faite : le record de l'année est battu. Après les 26 nœuds réalisés en avril entre Saint-Pierre et Hambourg, 30,9 nœuds aujourd'hui. Bravo les mécanos !

MS

[11 commentaires](#)

62 étoiles sur le pont d'envol

Par PH Jeanne d'Arc le mercredi, 26 mai 2010, 04:53 - [Vie à bord](#)

- [anciens commandants](#)
- [Porte-hélicoptères Jeanne d Arc](#)
- [seine](#)

Hier à Rouen ont embarqué 14 des anciens commandants de la Jeanne d'Arc pour la descente de la Seine. Cet ultime retour à bord de la Jeanne aura été l'occasion pour eux de revoir le mythique bâtiment qu'ils ont eut l'honneur de commander au cours de leur carrière. Parmi eux, entre autres, le vice amiral d'escadre Philippe Combes, commandant de la Jeanne d'Arc de 1999 à 2001 et actuel sous-chef relations internationales de l'état major des armées, ou encore le contre amiral Marc de Briançon, commandant de la Jeanne d'Arc de 2003 à 2005 et actuel directeur de l'Ecole navale. En tout, avec les officiers généraux invités à bord pour commémorer le centenaire de l'aéronautique navale, ce sont 62 étoiles qui naviguent avec nous depuis notre départ de Rouen hier après-midi. Tous sont ravis de pouvoir retrouver le porte-hélicoptères pour quelques heures de navigation dans un paysage hors-norme : le bocage normand qui s'étend de part et d'autre du bâtiment et ses habitants qui saluent le passage de la Jeanne : klaxons, signes de main, photos... Les anciens commandants ont également pu passer la nuit à bord avant de débarquer ce matin alors que la Jeanne d'Arc est au mouillage dans la baie de Saint-Malo.





MS

mardi, 25 mai 2010

Les jeux sont faits !

Par PH Jeanne d'Arc le mardi, 25 mai 2010, 14:53 - [Vie à bord](#)

- [officiers élèves](#)
- [Porte-hélicoptères Jeanne d Arc](#)

Avant Rouen nous a rejoint l'amiral Pierre François Forissier, chef d'état-major de la marine pour remonter la Seine à bord de la Jeanne d'Arc. Le matin, il a donné une conférence au profit des officiers élèves au sujet des nouveaux enjeux de la marine d'aujourd'hui.



Après son intervention, il a assisté à la cérémonie de remise des affectations des officiers élèves... Après 3 ans d'Ecole navale et presque 6 mois de mission sur la Jeanne d'Arc, les officiers élèves enfin reçu ce matin leurs affectations ! Jusque là, le suspens était à son comble. Après avoir indiqué à leurs instructeurs leurs souhaits en matière d'affectation il y a déjà quelques semaines, les jeunes officiers élèves perdaient presque patience en attendant l'heure fatidique au cours de laquelle ils apprendraient la bonne (ou très bonne) nouvelle ! Beaucoup d'entre eux souhaitaient être affecté outre-mer. Seulement, les postes y sont rares et chers. C'est avec soulagement et le sourire aux lèvres que les officiers élèves ont quitté la salle de conférence. Dès demain, les officiers élèves entameront les démarches administratives liées à leur nouvelle affectation, le déménagement arrivant souvent en tête de leurs priorités.





MS

[5 commentaires](#)

vendredi, 21 mai 2010

Quand le plus ancien bâtiment de la marine croise le plus ancien 3 mâts français

Par PH Jeanne d'Arc le vendredi, 21 mai 2010, 16:59 - [Activités](#)

- [belem; remontée; seine](#)

C'est par une magnifique journée que nous effectuons la remontée de la Seine.

La Jeanne d'Arc se faufile à travers les passages étroits : la terre n'est qu'à quelques mètres du bateau.

Le décor est saisissant de beauté : la végétation est luxuriante (la campagne normande !), et l'on croise de temps à autre un bourg composé de vieilles pierres, ou encore un château qui se noie dans la verdure.

A hauteur de Caudebec : nous doublons le Belém. Ce magnifique voilier est le plus ancien trois-mâts de France ! Il a été lancé en 1896, et dans ses débuts, a sillonné le monde pour le commerce de cacao, avant de prendre sa retraite commerciale en 1914.



Les deux navires se sont séparés en avril, puis par un échec de cirène. Ils se retrouveront plus tard à Rouen où ils font

Les deux navires se sont sautes au pavillon, puis par un échange de sirène. Ils se retrouveront plus tard à Rouen où ils font tous deux escale.

ASP de Waal

[un commentaire](#)

« Le ministre de la Défense monte à bord ! »

Par PH Jeanne d'Arc le vendredi, 21 mai 2010, 16:46 - [Vie à bord](#)

- [ministre: defense: seine](#)

En début d'après-midi, c'est le branle-bas sur la Jeanne d'Arc : nous accueillons le ministre de la Défense, Hervé Morin. Alors qu'au cabinet, on pilote les derniers détails, sur le pont d'envol, le capitaine d'armes passe minutieusement en revue la garde d'honneur. Puis vient le moment où l'on aperçoit un hélicoptère Puma en approche sur la Jeanne d'Arc. Après un bref instant, le voilà qui atterrit. A ce moment précis, la garde d'honneur se met en place, et dès que le ministre débarque, il reçoit le salut de l'amiral Forissier, chef d'état-major de la marine, et du commandant de la Jeanne d'Arc.

Le ministre de la Défense, Hervé Morin, est alors convié à une courte visite du bord qui se termine par une allocution dans le hangar hélicoptères, au profit de l'équipage, des officiers élèves et des auditeurs de l'Institut des hautes études de la défense nationale, embarqués pour la remontée de la Seine.



Dans son discours, Hervé Morin aborde le symbole fort que représente la Jeanne d'Arc, école d'application des officiers de marine, au même titre qu'école de vie. Par ces nombreux voyages, elle façonne l'esprit des officiers élèves, et les amène à mieux connaître le monde. Cette école d'application aura désormais lieu sur les bâtiments de projection et commandement, bâtiments modernes, qui feront perdurer l'esprit « Jeanne d'Arc ».

ASP de Waal

[un commentaire](#)

La France, connue au bout du monde !

Par PH Jeanne d'Arc le vendredi, 21 mai 2010, 14:47 - [Activités](#)

- [partenariats](#)

Au cours de ses missions, la Jeanne d'Arc a à cœur de porter haut les couleurs de la France. Cela vaut pour sa culture, sa gastronomie, son savoir-faire mais également pour ses entreprises. Ainsi, la Jeanne d'Arc propose gracieusement ses services aux entreprises françaises souhaitant s'implanter ou se développer à l'étranger. En relation avec Ubifrance (agence française pour le développement international des entreprises), la Jeanne d'Arc a réalisé plusieurs actions de promotion pendant sa dernière mission. Parmi elles, à Rio a été organisé à bord un shooting photo au profit de la marque Lacoste, mettant en scène

des marins de la Jeanne arborant des vêtements de la célèbre marque au crocodile. Des chefs d'entreprise français y ont également noué des contacts dans le cadre de la rénovation du port de Rio de Janeiro. A Buenos Aires a été organisé un cocktail sur le pont d'envol pour promouvoir les produits gastronomiques français avec le groupe Carrefour. Enfin, à Callao, le cocktail d'arrivée en escale a été l'occasion de promouvoir la marque L'Oréal qui fêtait par la même occasion ses 100 ans d'existence. A cette occasion, des hôtes de la marque distribuaient aux invités des échantillons de parfum et des cadeaux. A Callao toujours, une rencontre a eu lieu à bord entre des chefs d'entreprises français et le maire de Lima, candidat à l'élection présidentielle, en vue du chantier de construction du métro de la capitale péruvienne.



A ces opérations, il faut encore ajouter le partenariat de la Jeanne d'Arc avec l'association des régions de France (ARF) qui est intervenue à bord à l'occasion des escales de Casablanca et Québec. La Jeanne d'Arc a également fait la promotion des régions de France au cours de ses cocktails, proposant des brochures et autres cartes touristiques aux invités.

Une délégation de Brest Métropole Océane a, comme chaque année, rejoint la Jeanne d'Arc pendant l'une de ses escales pour développer des partenariats économiques, scientifiques et universitaires entre la ville de Brest et la région choisie. Cette année, la délégation nous a rejoints à Québec où elle a organisé une réunion à bord au profit de ses partenaires canadiens ainsi qu'une dégustation d'un délicieux bigorneau des mers que l'on en Bretagne. A cette occasion, les rendez-vous d'affaires ont été organisés par la mission économique Ubifrance de Montréal.

Le Pôle mer Bretagne, organisation pour la promotion de la Bretagne et de ses activités économiques maritimes (nautisme, énergie marine, pêche ...) a également utilisé la Jeanne d'Arc comme plateforme d'accueil lors de l'escale de Fort de France, organisant une réunion et des tables rondes à bord.

Ainsi, tous ces événements organisés pendant les escales ont-ils contribué à promouvoir l'image de la France, de son terroir et de ses entreprises à l'étranger. Nous avons actuellement à bord Yann Frollo de Kerlivio, point de contact entre la Jeanne d'Arc et Ubifrance. Il a accepté de répondre à quelques questions pour nous aider à comprendre l'intérêt de telles démarches.

Entrevue

Entrevue avec Yann Frollo de Kerlivio, agent pour Ubifrance à Paris, qui a suivi les opérations menées avec la Jeanne d'Arc. Yann Frollo de Kerlivio est responsable d'une dizaine de pays parmi lesquels la Russie, l'Ukraine, l'Egypte, la Tunisie ou encore le Canada. Il manage à distance les missions économiques de ces pays, leur donnant des directives et des objectifs.

Quel est l'objectif de l'agence Ubifrance ? Ubifrance dépend directement du Ministère de l'économie et des finances. Notre but est de permettre aux entreprises françaises de s'implanter et de se développer à l'étranger. Pour cela, nous les mettons en relations avec des acheteurs, importateurs et clients potentiels sur les marchés qui les intéressent. Les membres des missions économiques travaillent en étroites relations avec les ambassades de France partout dans le monde. L'agence organise donc des rencontres, des déjeuners d'affaires, des forums et toute sorte d'événements d'affaires pour permettre aux entreprises françaises de prospérer. Chaque jour, ce sont trois événements dans le monde qui sont organisés par Ubifrance.

Pourquoi avoir utilisé la Jeanne d'Arc comme plateforme pour ces événements ? Nous organisons des rencontres dans des cadres prestigieux. La Jeanne d'Arc a donc été une plateforme extraordinaire pour nos rencontres. C'est un bâtiment qui fait rayonner la France à l'étranger. L'effet de nos activités a donc été démultiplié grâce à l'aura de ce bateau.

Quels échos avez-vous eu des opérations organisées pendant la dernière mission de la Jeanne d'Arc ? Ils ont été excellents ! A

Rio de Janeiro avait été organisé un déjeuner d'affaires au carré du commandant en présence du président du port qui est de notoriété publique difficile à rencontrer. Nous avons pu convier à sa table plusieurs grandes entreprises françaises qui ont ainsi pu aborder des sujets importants pour leur développement. Toutes les opérations, bien que très différentes, ont été des succès.

Aujourd'hui, après des mois de travail avec la Jeanne d'Arc, vous voilà à bord pour la remontée de la Seine. Que ressentez-vous ? Je suis ravi d'être à bord de la Jeanne. Je suis officier de marine de réserve. J'ai des liens forts avec la marine par ma famille. Mon père « a fait » la Jeanne en 72-73. Aujourd'hui, c'est sa dernière mission et je suis très heureux d'être à bord pour une de ses dernières traversées. La Jeanne d'Arc est un mythe, même pour ceux qui n'ont jamais navigué à son bord.

MS

[un commentaire](#)

Le retour des « boat people » (1988) Jeanne d'Arc

Par PH Jeanne d'Arc le vendredi, 21 mai 2010, 14:29 - [Activités](#)

- [boat; people; 1988](#)

Pour la remontée de la Seine, la Jeanne d'Arc a accueilli des hautes autorités (telles que le ministre de la Défense et le chef d'état-major de la marine), et des personnes qui ont façonné son histoire.

Alors que nous approchons du pont de Normandie sous un soleil radieux, et que nous assistons à un spectacle aérien sans précédent (les hélicoptères franchissent le pont en passant par-dessous), j'ai eu l'honneur de m'entretenir avec Thai Kinh Danh, et Joël Chandelier. Tous deux ont vécu des moments forts sur la Jeanne d'Arc, des moments qui marquent à jamais la vie d'un homme, et font la réputation d'un bâtiment. Il s'agit du sauvetage des « boat people ».

Nous sommes en 1988. La Jeanne d'Arc traverse la Mer de Chine. Elle vient de quitter Manille, et fait route vers Singapour. A cette époque, la situation politique du Vietnam est difficile : le régime en place persécute des milliers de personnes qui n'ont de choix que de fuir le pays. Leur fuite se fait par voie maritime : ils s'entassent dans des embarcations de fortune qui naviguent sans destination précise, et espèrent trouver une terre d'asile. Lorsqu'ils sont en mer, ceux que l'on nomme les « boat people » sont en proie à tous les dangers : leurs stocks de nourriture et d'eau s'épuisent bien vite, et ils sont victimes d'attaques de pirates.

C'est dans ce contexte que la Jeanne d'Arc s'engage dans une opération de quatre jours. Quatre jours et quatre nuits pendant lesquels la Jeanne d'Arc va tout donner.

Les hélicoptères de la Jeanne d'Arc tourneront toute la journée, pour assurer une surveillance permanente ; à la passerelle, de jour comme de nuit, les veilleurs guetteront le moindre signe de vie sur l'eau. A chaque fois que la Jeanne d'Arc croisera une jonque, elle y enverra un interprète, chargé de collecter un maximum d'informations quant à la présence d'éventuels bâtiments en détresse. A chaque fois qu'elle croisera un navire qui s'apparente à un bateau pirate, une équipe de visite l'inspectera avec minutie.

Au bout du troisième jour de mission, toujours rien. Cette situation a de quoi décevoir l'équipage qui s'investit sans compter, dans l'espoir de sauver des vies humaines. A bord de la Jeanne d'Arc, le hangar hélicoptères a été réaménagé pour accueillir d'éventuels rescapés : on y trouve des lits, douches, WC, et même un centre d'habillement alimenté par les nombreux dons de l'équipage.

Au quatrième jour de mission, encore et toujours rien. Le commandant fait une diffusion pour féliciter l'équipage pour sa mobilisation, bien que les recherches restent infructueuses. Le coup de théâtre arrive 30 minutes après la diffusion, lorsqu'enfin, on aperçoit au loin de la fumée : il y a peut-être quelque chose ! L'hélicoptère identifie bien vite un « boat people ». Sur ce « rafiote », on compte pas moins de 40 personnes, à bout de souffle, qui jubilent lorsqu'on leur annonce enfin leur liberté. Certains d'entre eux s'installeront par la suite en France, pour entamer une deuxième vie.





Témoignages :

Joël Chandelier (équipage 1988 à bord de la Jeanne d'Arc)

Aujourd'hui à la retraite, Joël Chandelier était en 1988 maître principal sur la Jeanne d'Arc. Lorsqu'il parle de cet événement, l'émotion est palpable : vingt deux ans après les faits, les souvenirs sont toujours aussi vifs. Il se rappelle parfaitement les 40 boat people, femme et enfants compris, qui ont été accueillis par la Jeanne d'Arc. Il se souvient en particulier d'avoir pris une fillette dans ses bras, et subjugué par l'émotion, d'avoir été incapable de répondre aux questions d'un journaliste présent à bord à ce moment là. Attendri par l'enfant, il promit aux parents qu'il les accueillerait en France dès son retour. Il restera fidèle à sa parole, et aujourd'hui encore, continue à voir cette famille.

Thai Kinh Danh (boat people en 1988)

Thai Kinh Danh, que l'on nomme également Yann d'Hautuille, du nom du marin qui lui a porté secours, a dix ans au moment des faits, et se souviendra à jamais de ce 4 avril 1988 où sa vie a basculé. Sa présence sur la Jeanne d'Arc réveille en lui tous les souvenirs de cet épisode particulier, où il retrouva sa dignité. Il se rappelle bien-sûr du moment où il monta à bord de la Jeanne d'Arc, après son calvaire en mer, mais également de la cérémonie sur le pont d'envol, qui s'est tenue peu après leur montée à bord. Aujourd'hui encore, il rend hommage à tous les « boat people » disparus.

Joël Chandelier, Thai Kinh Danh, des hommes qui ont fait de la Jeanne une légende.

Asp de Waal

[3 commentaires](#)

jeudi, 20 mai 2010

Un financement innovant pour un rayonnement maximum

Par PH Jeanne d'Arc le jeudi, 20 mai 2010, 14:57 - [Rayonnement](#)

- [escale](#)
- [Porte-hélicoptères Jeanne d'Arc](#)
- [rayonnement](#)

La Jeanne d'Arc, véritable ambassade de France dans le monde entier, reçoit à son bord les plus hautes autorités civiles et militaires des pays où elle fait escale. A ce titre, elle représente notamment la gastronomie et l'hospitalité « à la française ». Elle se doit donc de recevoir ses hôtes avec classe et distinction : la table du commandant relève escale après escale tous les challenges. Les cuisiniers qui s'y succèdent excellent, aidés en cela par les maitres d'hôtel. Pour promouvoir les produits français à l'étranger, la Jeanne d'Arc a lancé en juillet dernier une grande campagne de mécénat auprès des vignobles français. Le but de l'opération était simple : permettre à un maximum de producteurs de vin, grands ou petits, peu importe leur région, de participer au rayonnement de la France à l'étranger et à la valorisation du vin français dans des pays où la concurrence en ce domaine est rude, tels les pays d'Amérique du Sud. 29 mécènes ont choisi de fournir gracieusement à la Jeanne d'Arc des bouteilles de vin de leur production. En échange, la Jeanne d'Arc s'est engagée à promouvoir les domaines concernés au cours de ses escales à l'étranger. Ainsi, les vins reçus étaient-ils servis aux cocktails et aux repas officiels offerts par le commandant avec des prospectus en présentation, accessibles aux invités. Le sommelier du bord faisait également régulièrement profiter les invités du commandant de son savoir-faire en proposant des dégustations. La Jeanne d'Arc a aussi reçu à son bord des représentants des mécènes ainsi que leurs clients potentiels à l'étranger. L'opération de « mécénat vin »

ayant eu un grand succès, elle a été étendue dans un premier temps aux produits du terroir. Ainsi, la Jeanne d'Arc a pu régaler ses invités de fromages français. Cette opération a ensuite visé les articles de luxe tels que les parfums et la maroquinerie, la France étant mondialement réputée pour ces deux gammes de produits.



MS

[un commentaire](#)